



Actualités OFS

BFS Aktuell

Attualità UST

14 Santé

Neuchâtel, décembre 2014

Statistique des causes de décès

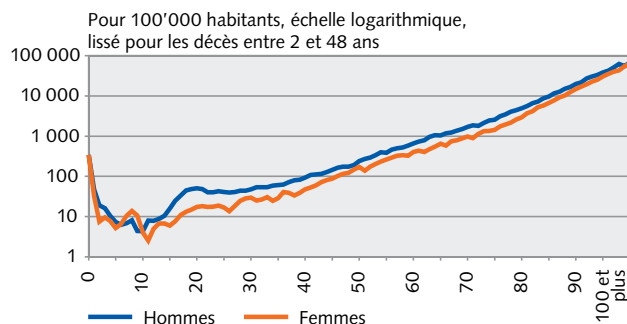
La mortalité en Suisse et les principales causes de décès en 2012

En 2012, 64'173 personnes sont décédées en Suisse. L'espérance de vie à la naissance était de 80,5 ans pour les hommes et de 84,7 ans pour les femmes. La majorité des personnes ont plus de 80 ans lorsqu'elles meurent. Les maladies se faisant plus rares ou pouvant être traitées plus efficacement chez les plus jeunes, un nombre croissant de personnes décèdent à un âge plus élevé, de maladies spécifiques à la vieillesse.

La probabilité de mourir jeune est faible. Chez les nourrissons, le taux de mortalité se chiffre à 34 pour 10'000 naissances vivantes. Le risque de décès chez les enfants âgés de 2 à 17 ans est inférieur à 1 pour 10'000. Au-delà, le taux de mortalité croît de façon exponentielle et ne peut être illustré qu'au moyen d'une échelle logarithmique (G 1). Ce taux est plus faible chez les femmes que chez les hommes, sauf dans le groupe des 4 à 10 ans.

Taux de mortalité selon l'âge, en 2012

G 1



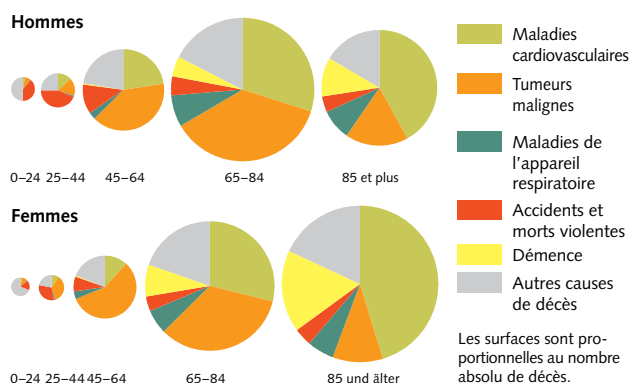
Source: OFS – BEVNAT

© OFS, Neuchâtel 2014

Le graphique G2 représente la répartition des décès selon l'âge et le sexe. 1% des personnes décédées avaient moins de 25 ans, 2% avaient de 25 à 44 ans, 12% de 45 à 64 ans, 42% de 65 à 84 ans et 43% 85 ans et plus.

Principales causes de décès selon le groupe d'âge, en 2012

G 2



Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS, Neuchâtel 2014

Les maladies cardiovasculaires sont les causes de décès les plus fréquentes. Cela n'est toutefois vrai que pour les décès considérés dans leur totalité et pour ceux de personnes de plus 80 ans. Il en va autrement des groupes d'âges plus jeunes. Le cancer est la cause de décès la plus fréquente chez les hommes de 47 à 79 ans. Il l'est aussi chez les femmes, de 37 à 79 ans. Les causes externes, principalement les accidents et les suicides, arrivent en tête chez les hommes de 12 à 46 ans et les femmes de 16 à 36 ans. Chez les nouveau-nés, les maladies congénitales et les complications à la naissance sont à l'origine de 89% des décès.

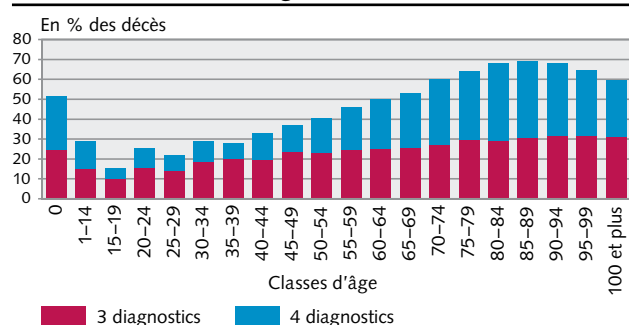
Multimorbidité

La statistique des causes de décès permet l'enregistrement de un à quatre diagnostics, voire exceptionnellement de cinq. 11% des décès correspondent à un diagnostic, 23% à deux diagnostics, 29% à trois diagnostics et 33% à quatre diagnostics.

Le nombre de diagnostics augmente avec l'âge et il est le plus élevé chez les 80 à 94 ans (G3).

Multimorbidité selon l'âge, 2012

G 3



Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS, Neuchâtel 2014

Si deux maladies ou plus ont contribué au décès, les diagnostics additionnels sont indiqués comme diagnostics secondaires. Ces diagnostics peuvent concerner le même grand groupe de maladies ou un autre. Le tableau 1 ci-après n'indique que les diagnostics secondaires portant sur un autre groupe de maladies que le diagnostic principal.

Les maladies cardiovasculaires sont la cause de décès la plus fréquente: 22'000 personnes en sont mortes en 2012. A ce chiffre s'ajoutent 18'000 personnes décédées d'une autre cause principale, mais chez lesquelles une maladie cardiovasculaire a aussi contribué au décès. Les diagnostics principaux représentent donc 55% des diagnostics de maladies cardiovasculaires.

T 1 Diagnostics principaux et diagnostics secondaires, 2012

	Nombre de diagnostics principaux	Nombre de diagnostics secondaires	en % comme diagnostic principal
Maladies cardiovasculaires	21 674	18 083	54,5
Cancers	16 490	1 687	90,7
Maladies respiratoires	3 906	11 411	25,5
Accidents et morts violentes	3 650	1 701	68,2
Démence	5 739	4 596	55,5
Tous les autres diagnostics	12 714	27 773	31,4

Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS, Neuchâtel 2014

La proportion est de 91% pour le cancer, avec 16'000 diagnostics principaux. A l'inverse, elle n'est que de 26% pour les maladies de l'appareil respiratoire. Cela tient au

fait que les personnes affaiblies par une maladie grave contractent fréquemment une pneumonie et en décèdent. Les pneumonies constituent une part importante des maladies respiratoires. De même, la grippe (influenza) touche souvent des personnes déjà affaiblies par d'autres maladies et par conséquent elle n'apparaît la plupart du temps pas comme cause de décès principale.

Les démences sont à l'origine du décès de 5700 personnes (56%) et ont contribué au décès de 4600 autres (44%). Au total, un diagnostic de démence a donc été établi chez 10'300 personnes décédées.

Peut-on mourir de démence ?

Dans la statistique des causes de décès, est considérée comme cause principale de décès la maladie qui est à l'origine de l'évolution morbide. Le lien de causalité est déterminant. En cas de démence, la perte progressive des fonctions cérébrales entraîne souvent une défaillance respiratoire ou des troubles de la déglutition, qui peuvent déboucher sur une pneumonie en phase terminale. Mais de nombreuses autres maladies consécutives surviennent en cas de défaillance généralisée des fonctions vitales centrales.

Evolution de la mortalité au cours de l'année 2012

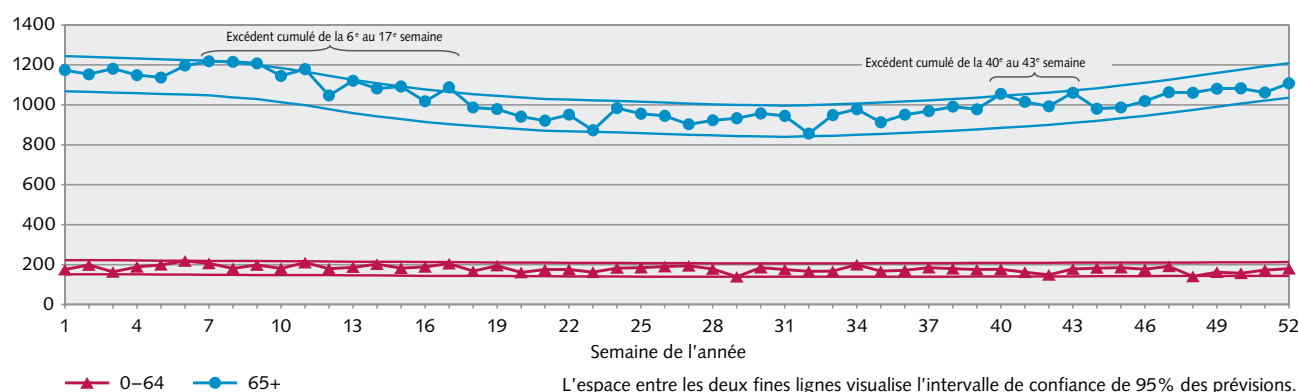
Le nombre des décès varie sensiblement selon la saison. Si les quelque 62'000 décès recensés étaient répartis de manière égale sur toute l'année, on dénombrerait près de 5200 décès par mois. En réalité, les décès sont plus nombreux pendant les mois d'hiver, avec une pointe en janvier, où l'on en recense 5900. Nettement moins de personnes décèdent pendant les mois d'été (de juin à septembre; 4800 cas). Ces variations saisonnières normales concernent presque exclusivement les personnes de plus de 65 ans.

Le modèle qui permet d'analyser en continu s'il y a une *surmortalité*, au moment considéré, repose sur les données des dix dernières années et tient compte du vieillissement démographique. Seules sont considérées les personnes décédées en Suisse qui y avaient leur domicile. Autrement dit, les 500 personnes domiciliées en Suisse qui sont décédées à l'étranger ne sont pas prises en compte.

En 2012, 63'700 personnes sont mortes, soit 1400 de plus que le nombre prévu sur la base de la tendance des dix dernières années. L'écart se chiffre à 2,2% et peut être qualifié de modéré. Il peut s'expliquer par une légère surmortalité des 65 ans et plus en février, mars, avril et octobre 2012 (G4).

Nombre de décès par semaine en 2012

G 4



Source: OFS – BEVNAT

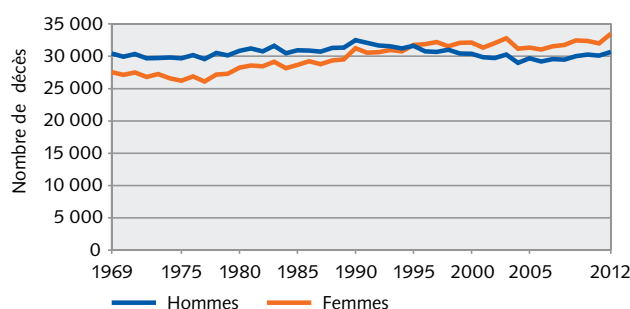
© OFS, Neuchâtel 2014

Nombre de décès: évolution et prévisions

Depuis une cinquantaine d'années, il meurt en Suisse quelque 60'000 personnes par an. Un chiffre inférieur a été atteint en 1987 pour la dernière fois. Durant les 20 ans qui ont suivi, le nombre de quelque 62'000 décès a été enregistré (G5). Il décède plus de femmes que d'hommes depuis 1995, les premières étant plus nombreuses parmi les personnes âgées.

Nombre de décès, 1969–2012

G 5



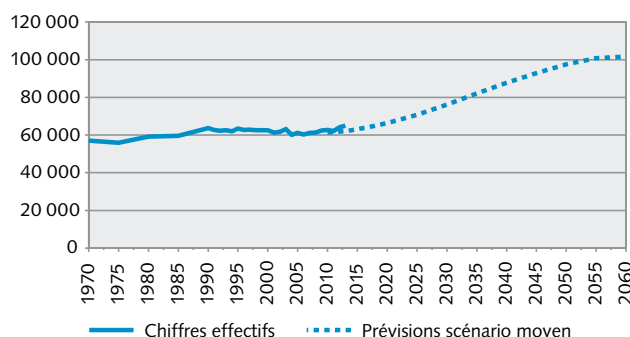
Source: OFS – BEVNAT

© OFS, Neuchâtel 2014

Les scénarios de l'évolution démographique, établis par l'OFS, montrent que le nombre des décès va fortement augmenter au cours des prochaines années et décennies (G6). Cela tient principalement à l'évolution démographique, qui se caractérise par une augmentation de la proportion de personnes âgées dans notre pays.

Evolution du nombre de décès jusqu'en 2060

G 6



Source: OFS – Scénarios

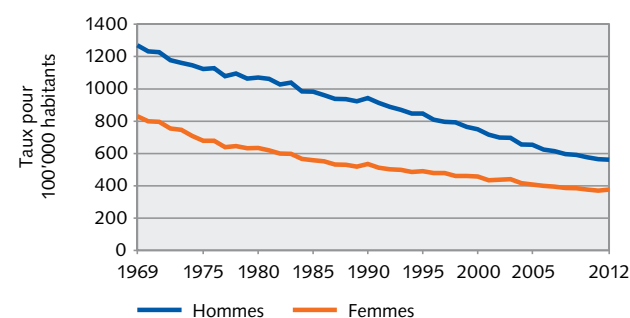
© OFS, Neuchâtel 2014

Evolution du taux de mortalité

Le taux de mortalité standardisé regroupe les taux de mortalité selon l'âge en un seul chiffre. La série chronologique de ces taux met en évidence le recul considérable qui est

Taux de mortalité standardisé selon l'âge, 1969–2012

G 7



Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS, Neuchâtel 2014

intervenu au cours des dernières décennies (G7). Le taux de mortalité des femmes a diminué plus rapidement que celui des hommes jusqu'en 1977. Depuis, sa baisse a été relativement plus faible de sorte que la mortalité des hommes et celle des femmes se rapprochent.

Evolution des années potentielles de vie perdues

La mortalité «prématurée» se mesure à l'aide du nombre d'années potentielles de vie perdues (APVP). En 2012, le nombre d'années de vie perdues atteignait le total de 110'000 pour les hommes et de 63'000 pour les femmes.

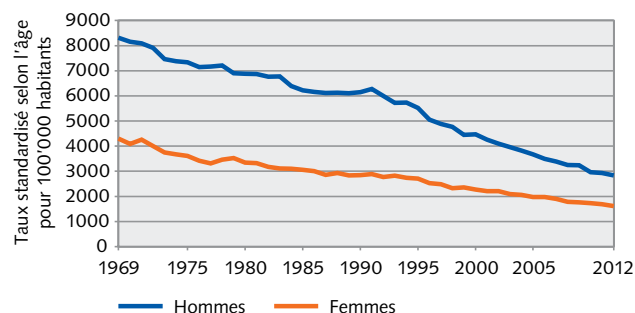
Définition

Les années potentielles de vie perdues sont un indicateur de la mortalité prématurée. Ces APVP sont calculées en additionnant les décès de chaque groupe d'âges et en les pondérant par le nombre d'années que les personnes décédées auraient encore pu vivre jusqu'à l'âge de 70 ans. Si le décès survient, par exemple, à l'âge de 5 ans, on compte 65 APVP. La limite de 70 ans est choisie pour des raisons de comparabilité (même limite fixée par l'OCDE, p. ex.).

Le taux standardisé d'APVP pour 100'000 habitants s'est réduit de plus de la moitié depuis 1969 (G8). Cette baisse s'est poursuivie régulièrement chez les femmes, alors qu'elle s'est interrompue chez les hommes durant la seconde moitié des années 1980 par suite de l'épidémie du sida. Depuis lors, la baisse est un peu plus rapide chez les hommes que chez les femmes.

Années potentielles de vie perdues, 1969–2012

G 8



Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS, Neuchâtel 2014

Indicateurs des causes de décès

Les causes de décès peuvent être représentées par différents indicateurs, qui mettent en évidence divers aspects. Le tableau 2 répertorie huit indicateurs. Le nombre absolu de décès et la part en % par rapport au total des décès sont les plus simples. Ces chiffres peuvent être directement comparés et ils montrent de manière très simple quelles sont les causes de décès les plus fréquentes ou les plus rares. Le taux brut donne un chiffre rapporté au nombre d'habitants, mais il ne tient pas compte de la structure par âge de la population. Les taux standardisés, en revanche, en tiennent compte et peuvent par conséquent être utilisés pour comparer la mortalité à différentes périodes et entre diverses régions. Les années potentielles de vie perdues sont un indicateur des décès prématurés. Elles indiquent les domaines où la prévention serait d'une grande utilité. L'âge moyen au décès met en évidence la nature différente des problèmes de santé selon la période de la vie.

T2 Indicateurs des causes de décès les plus fréquentes, 2012

	Nombre de décès	En % de tous les décès	Taux bruts ¹	Taux standardisés ²	APVP abs. ³	En % des APVP	Taux stand. d'APVP ⁴	Age moyen au décès (ans)
Hommes								
Maladies cardiovasculaires	9 745	31,7	247,0	170,5	19 010	17,5	474,6	79,6
Cancers	9 024	29,4	228,7	168,3	32 039	29,5	814,0	73,0
Maladies respiratoires	2 057	6,7	52,1	35,4	2 365	2,2	59,2	80,6
Causes externes	2 151	7,0	54,5	44,7	29 598	27,3	826,0	61,6
Démence	1 746	5,7	44,3	28,7	188	0,2	4,5	85,4
Tous les autres diagnostics	5 974	19,5	151,4	113,2	25 288	23,3	659,8	72,5
Toutes les causes de décès	30 697	100,0	778,0	560,8	108 487	100,0	2838,1	75,4
Femmes								
Maladies cardiovasculaires	11 929	35,6	294,4	111,8	6 697	10,9	170,4	86,2
Cancers	7 466	22,3	184,3	109,8	28 820	46,8	729,0	73,5
Maladies respiratoires	1 849	5,5	45,6	19,5	1 855	3,0	47,4	83,4
Accidents et morts violentes	1 499	4,5	37,0	20,4	10 061	16,3	286,5	74,6
Démence	3 993	11,9	98,6	33,9	178	0,3	4,1	88,3
Tous les autres diagnostics	6 740	20,1	166,4	80,3	13 982	22,7	379,4	79,7
Toutes les causes de décès	33 476	100,0	826,3	375,7	61 593	100,0	1616,8	81,6

Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS, Neuchâtel 2014

¹ Taux bruts: nombre de cas pour 100'000 habitants² Taux standardisés: standardisation directe en fonction de l'âge sur la base de la population standard Europe 1980³ APVP: années potentielles de vie perdues des personnes décédées avant l'âge de 70 ans⁴ Taux standardisés d'APVP: APVP pour 100'000 habitants, standardisés en fonction de l'âge

L'écart le plus grand est observé entre les causes externes (principalement les accidents et les suicides) et la démence. Un homme décède de démence à l'âge de 85 ans en moyenne; s'il décède dans un accident ou par suite d'un suicide, il a en moyenne 24 ans de moins. Seulement 0,2% des années potentielles de vie perdues sont ainsi imputables à la démence chez les hommes, alors que 27,3% sont attribuées aux causes externes.

Chez les femmes, l'écart le plus grand est relevé entre la démence et le cancer. Une femme décède de démence à 88 ans en moyenne et de cancer à 73 ans en moyenne. La démence leur fait perdre 0,3% de leurs années potentielles de vie et le cancer 47%. L'âge des hommes décédés à la suite d'un accident est très différent de celui des femmes, chez lesquelles les chutes, fréquentes à un âge avancé, pèsent plus lourd dans la balance.

Données manquantes

En 2012, la cause du décès était inconnue dans 3,0% des cas, soit qu'aucun diagnostic n'avait pu être établi, soit que le diagnostic n'avait pas été communiqué à l'OFS. Le diagnostic est manquant dans 2,2% des cas si la personne est décédée en Suisse et dans 86% des cas si la personne est décédée à l'étranger. A partir de l'âge de 35 ans environ, les décès pour cause inconnue deviennent proportionnellement moins nombreux à mesure que les personnes avancent en âge.

Sources de données et méthodes

La statistique suisse des causes de décès a été introduite en 1876. Cette statistique se fonde sur la déclaration par le médecin de la cause du décès. Le médecin indique les diagnostics en toutes lettres et l'Office fédéral de la statistique procède au codage selon les règles définies par l'OMS. Toutes les données relevées sont traitées de manière anonyme et confidentielle et sont soumises à la loi fédérale du 19 juin 1992 sur la protection des données (RS 235.1). La statistique des causes de décès se rapporte aux personnes domiciliées en Suisse, c'est-à-dire à la population résidente permanente, indépendamment de la nationalité et du lieu du décès.

Autres informations sur Internet: Office fédéral de la statistique → Thèmes → 14 – Santé → Santé de la population → Mortalité, causes de décès

Impressum

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)**Conception, réalisation:** Christoph Junker**Série:** Actualités OFS**Domaine:** 14 Santé**Layout:** DIAM, Prepress/Print**Traductions:** Services linguistiques OFS, **langues:** disponible comme fichier PDF (ou sous forme imprimée) en allemand (version originale), en français, en italien et en anglais**Renseignements:** Office fédéral de la statistique, service d'information Santé, tél. 058 463 67 00, e-mail gesundheit@bfs.admin.ch**Numéro de commande:** 1258-1200, gratuit**Commandes:** tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61, e-mail: order@bfs.admin.ch